

Extrait du Journal La Mée Châteaubriant

<http://www.journal-la-mee.fr/1159-la-sante-dans-le-monde-03-en-2007.html>

La santé dans le monde (03) - en 2007

- Thèmes généraux - Santé, questions générales -

Date de mise en ligne : jeudi 23 août 2007

Description :

L'accroissement démographique, le peuplement de territoires jusque-là inhabités, l'urbanisation rapide, l'agriculture intensive, la dégradation de l'environnement et l'utilisation malencontreuse des anti-infectieux ont bouleversé l'équilibre du monde microbien.

L'ampleur des menaces sur la santé est beaucoup plus grande dans un monde caractérisé par une forte mobilité, l'interdépendance économique et l'interconnexion électronique. Les moyens de défense classiques aux frontières ne peuvent plus protéger d'une invasion

par une maladie ou un vecteur.

Voir le rapport de l'OMS :

http://www.who.int/whr/2007/07_overview_fr.pdf

Le monde a radicalement changé depuis 1951, année où l'OMS a fait paraître sa première série de dispositions réglementaires juridiquement contraignantes qui avaient pour but d'éviter la propagation internationale des maladies. La situation était alors relativement stable de ce point de vue. On ne se préoccupait que des six maladies « quaranténaires » : le choléra, la fièvre jaune, la fièvre récurrente, la peste, le typhus et la variole. Les pathologies nouvelles étaient rares et, pour beaucoup d'affections des plus connues, des médicaments miracles avaient révolutionné le traitement. Pour leurs déplacements internationaux, les gens prenaient le bateau et les nouvelles, le télégraphe.

Depuis cette époque, des changements profonds sont survenus dans l'occupation de la planète par l'espèce humaine. En ce qui concerne les maladies, la situation n'a plus rien de stable. L'accroissement démographique, le peuplement de territoires jusque-là inhabités, l'urbanisation rapide, l'agriculture intensive, la dégradation de l'environnement et l'utilisation malencontreuse des anti-infectieux ont bouleversé l'équilibre du monde microbien. Chaque année, une nouvelle maladie fait son apparition, ce qui ne s'était jamais vu dans l'histoire. Avec plus de 2 milliards de passagers transportés chaque année par les compagnies aériennes, les possibilités de dissémination internationale rapide des agents infectieux et de leurs vecteurs sont beaucoup plus importantes.

On est devenu beaucoup plus tributaire des produits chimiques, tout en se rendant compte des dangers qu'ils représentent pour la santé et pour l'environnement. L'industrialisation de la production et de la transformation des aliments, de même que la mondialisation de leur commercialisation et de leur distribution ont pour conséquence qu'un seul ingrédient avarié peut conduire au rappel d'une très grande quantité de produits dans une multitude de pays. Une autre tendance est particulièrement inquiétante, à savoir que les principaux anti-infectieux sont en train de perdre leur efficacité beaucoup plus vite que l'on ne parvient à en mettre au point de nouveaux.

L'ampleur de ces menaces est beaucoup plus grande dans un monde caractérisé par une forte mobilité, l'interdépendance économique et l'interconnexion électronique. Les moyens de défense classiques aux frontières ne peuvent plus protéger d'une invasion par une maladie ou un vecteur. Avec la diffusion des nouvelles en temps réel, la panique peut gagner les populations tout aussi facilement. L'activité économique et commerciale subit les contrechocs des désastres sanitaires bien au-delà des lieux où ils se produisent

La vulnérabilité est universelle

Au moment où le monde est confronté à nombre de menaces nouvelles ou récurrentes, le Rapport sur la santé dans le monde de l'année 2007

s'est fixé un objectif ambitieux : montrer comment, par une action collective de santé publique au niveau international, il est possible de créer, pour l'humanité, les conditions d'un avenir plus sûr.

Voir le rapport de l'OMS :

http://www.who.int/whr/2007/07_overview_fr.pdf

Ecrit le 26 septembre 2007

Dentifrices toxiques

On n'a jamais fini de découvrir les merveilles des produits extraits de l'industrie chimique. Selon un article du magazine indépendant UFC-Que Choisir (septembre 2007) :

« Un taux de 3.5% de diéthylène glycol (DEG) a été détecté dans le dentifrice vendu en France sous la marque Toothpaste New U4 et fabriqué en Chine pour la société néerlandaise Max Brandt Marketing BV ».

Cette concentration peut être toxique, surtout pour les enfants de moins de 4 ans. Les consommateurs qui ont acheté ce produit doivent le jeter. L'importateur et le distributeur l'ont retiré du marché.

L'Afssaps (Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé) a engagé une procédure pour interdire la fabrication, la vente et la distribution gratuite (dans les avions, hôtels...) de dentifrices auxquels du DEG a été incorporé.

En cas d'ingestion par un enfant de quatre fois la quantité habituellement utilisée pour un brossage, il faut appeler le centre antipoison.

Le diéthylène glycol, mélangé avec de l'eau, donne de l'antigel Il y a une vingtaine d'années des Autrichiens en avaient ajouté à leur vin pour le rendre plus onctueux Pouah !